

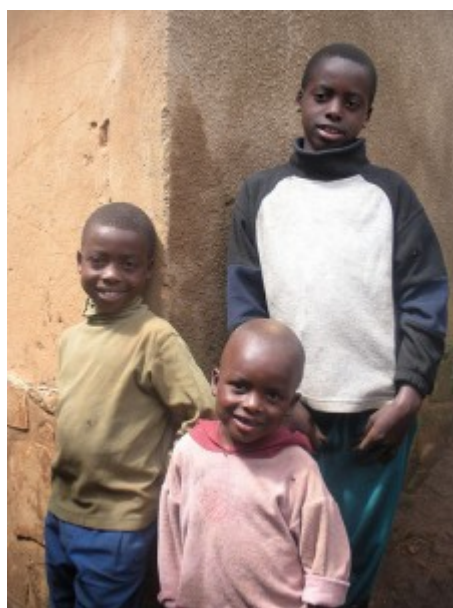
Extrait du CDURABLE.info l'essentiel du développement durable

<http://cdurable.info/Transformer-la-cour-d-ecole-en-une-classe-d-enseignement-agricole-durable-au-Rwanda,2792.html>

Innovations qui nourrissent la planète

# Transformer la cour d'école en une classe d'enseignement agricole durable au Rwanda

- L'actu du DD - Afrique Durable -



Date de mise en ligne : mercredi 22 septembre 2010

---

Copyright © CDURABLE.info l'essentiel du développement durable - Tous  
droits réservés

---

**Danielle Nierenberg est chercheur senior à l'Institut Worldwatch, une organisation environnementale basée à Washington, DC. Elle voyage actuellement à travers l'Afrique subsaharienne évaluant des solutions durables pour l'environnement dans la lutte contre la faim et la pauvreté. Cette étude aboutira avec la sortie de L'état du monde 2011 : Des innovations qui nourrissent la planète. A suivre sur CDURABLE.info ... chaque semaine une nouvelle initiative pour nourrir la Planète.**

<span class='spip\_document\_4759 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>

Cette semaine, Danielle Nierenberg nous présente le travail des agriculteurs, qui fait partie d'un projet de l'organisation CARE, appelé l'initiative pour les fermiers du futur (IFF). Cette initiative aide la diffusion de l'enseignement agricole durable à 27 écoles à travers le Rwanda. Le projet est en train d'améliorer la sécurité d'alimentaire locale et de fournir des compétences essentielles pour les enfants qui dans un pays où plus de 85 pour cent des moyens de subsistance de la population dépend de l'agriculture à petite échelle. Et la majorité des élèves de l'école primaire - environ 60 pour cent - retourneront dans les zones rurales pour gagner leur vie au lieu d'aller à l'école secondaire ou de suivre une formation professionnelle ou universitaire.

Dans cet esprit, en 2007, l'organisation [CARE](#) a conçu [« L'initiative pour les agriculteurs du futur » \(IFF\)](#), un projet qui intègre depuis trois ans dans les programmes d'enseignement des écoles primaires au Rwanda la formation aux techniques modernes et écologiques pour une agriculture durable. Par conséquent ce projet rend l'éducation traditionnelle plus pertinente pour une moyenne d'étudiant rwandais.

Le projet a commencé avec 27 écoles pilotes dans neuf districts : Nyamagabe et Nyaruguru districts dans la province du Sud, Gatsibo et Districts de Nyagatare dans la province orientale, et de Karongi, Rutsiro, Rubavu, Ngororero Nyabihu dans la province de l'Ouest. Chaque école pilote a reçu un financement de CARE pour investir dans un jardin à l'école ou à la ferme. Après un an, les bénéficiaires du jardin sont retournés dans le programme agricole de l'école tandis que l'autre moitié a été utilisée pour aider une autre école, appelée l'école satellite, à commencer son propre jardin. À la fin du projet, on comptait 28 écoles satellites, dont chacune avait son propre jardin commencé avec l'aide d'une autre école.

Lorsqu'ils préservent les jardins de l'école, les élèves expérimentent et sont formés à des techniques agricoles qui insistent sur la préservation des ressources naturelles autant que sur la production agricole, telles que l'agroforesterie, les cultures associés, le paillage et le compost, et les méthodes non chimiques de contrôle des parasites et maladies.

Selon Joséphine Tuyishimire, coordinatrice du projet IFF, les parents d'élèves et leur communauté locale profitent également des jardins des écoles. En tant que parents, ils apprennent les nouvelles techniques agricoles de leurs enfants, leurs voisins ont également appris d'eux. "La population des environs des écoles du IFF a copié [les techniques agricoles] et les reproduit à la maison."

Un garçon, orphelin de l'école primaire Cyanika du district de Nyamagabe, qui vit de son propre chef, a utilisé l'irrigation et les techniques culturales associées qu'il a appris à l'école pour commencer son propre jardin de petite taille. Avec l'aide d'un enseignant de l'école, il a eu accès au marché local pour vendre ses légumes et finalement gagné assez d'argent pour acheter sa propre terre. Avec la garantie additionnelle qui vient de la propriété foncière, il peut générer plus de revenus par la vente de ses produits.

Aider les étudiants à être auto-suffisants est particulièrement bénéfique pour les jeunes femmes qui sont souvent tenues à l'écart de l'école, mais qui peuvent être « habilitées à ce projet », a déclaré Tuyishimire. "Dans le futur, elles deviennent autonomes et moins dépendantes de leurs homologues masculins soutiens de famille." Et les femmes partagent leurs connaissances avec leurs enfants. La transmission de ces compétences pour les générations futures crée des agriculteurs du futur, éduqués d'une manière qui leur permet d'être auto-suffisants et bien nourris.

Pour savoir en plus sur l'intégration de l'agriculture dans l'enseignement primaire, voyez :

▶ [Programmes d'alimentation dans les écoles améliorent les moyens de subsistance, la nourriture et les économies locales.](#)

▶ [Comment garder les enfants à la ferme.](#)

▶ **Photo** : Bernard Pollack. Au Rwanda, plus de 85 pour cent de la population dépend de l'agriculture à petite échelle comme seul moyen de subsistance.

▶ [Plus de photos dans la Galerie de Nourrir la Planète](#)

## Nourrir la Planète : Évaluation des solutions durables pour l'environnement afin de réduire la faim dans le monde et la pauvreté en milieu rural

*Un projet du Worldwatch Institute soutenu par la Fondation Bill & Melinda Gates*

Le développement agricole arrive à un carrefour. Près d'un demi-siècle après la Révolution Verte - la première tentative systématique à grande échelle pour réduire la pauvreté et la faim dans le monde - une grande partie de la famille humaine souffre encore de la faim. Dans le même temps, les investissements dans le développement agricole par les gouvernements, les banques internationales et les fondations sont à leur plus bas niveau historique.

Ceci ne pouvait arriver à un plus mauvais moment. La complexité des forces démographiques, économiques et naturelles concourent à rendre plus difficile le défi pour réduire la faim. Ceux-ci incluent la hausse vertigineuse des prix du pétrole et des denrées alimentaires ainsi que le changement climatique et la persistance d'accords commerciaux injustes. Cependant, cette crise nous donne l'opportunité de recentrer l'attention de l'opinion publique sur les ressources alimentaires, l'agriculture et les zones rurales. De façon globale, il s'agit de redonner priorité à la

sécurité alimentaire. Dans les prochaines années, les preneurs de décision et les donateurs vont à nouveau attribuer des fonds au développement agricole, ces derniers auront donc grand besoin d'être conseillés.

Durant des dernières décennies, a émergé une nouvelle génération d'approches innovantes pour soulager la faim. Celles-ci proviennent de communautés de fermiers, d'organisations bénévoles privées, d'universités et de compagnies agro-alimentaires. La plupart de ces approches offrent des modèles utiles pour des projets à grande échelle. Cependant, il semble de plus en plus évident que combiner les approches (techniques conventionnelles combinées à des approches agro-écologiques ou des méthodes d'auto-évaluation protégeant les ressources naturelles) est plus efficace en termes de productivité, de revenu et de durabilité.

Le projet Nourrir la Planète établira une évaluation des nouvelles techniques agricoles - des méthodes de récoltes aux technologies d'irrigation et aux politiques agricoles - en mettant l'accent sur le développement durable, la biodiversité, la santé des écosystèmes ainsi que la productivité. Le projet a un double but : celui d'informer sur les efforts mondiaux pour éliminer la faim et celui de promouvoir ces efforts. Le projet étudiera également les infrastructures institutionnelles nécessaires à chacune des approches, en suggérant les investissements complémentaires pouvant contribuer au leur succès - des banques de semences locales aux installations de traitement et aux bureaux de marketing.





Le projet aboutira à la parution de State of the World 2011, un rapport complet sur la situation de l'agriculture ainsi que des documents d'informations dérivés, des résumés, des vidéos et des podcasts. Ce rapport fera office de guide pour les fondations, et les donateurs désirant soutenir les actions les plus efficaces dans le domaine de l'agriculture, dans des contextes agro-écologiques et socio-économiques divers. Les conclusions de ces recherches seront mises à la disposition des nombreux milieux influents dans le domaine agricoles, y compris les ministères des gouvernements, les décideurs en matière de politiques agricoles ainsi que les communautés de fermiers et les organisations non-gouvernementales dans le domaine de l'environnement (dont l'influence va en s'accroissant).

Mettant l'accent sur les recherches de terrain, la co-directrice du projet Danielle Nierenberg est actuellement en déplacement en Afrique sub-saharienne afin de rencontrer des fermiers et communautés de fermiers, des représentants de gouvernements locaux, des donateurs et des organisations non-gouvernementales.



*Post-scriptum :*

*Précédentes innovations qui nourrissent la planète à lire sur CDURABLE.info :*

-  [Réduire ce que les femmes transportent en Afrique subsaharienne](#)
-  [Une solution pour transformer les déchets organiques humains en fertilisant agricole](#)
-  [Des solutions locales pour soulager la faim et la pauvreté en Afrique](#)
-  [Des solutions pour réduire la contamination par les eaux usées à Accra, au Ghana](#)

 [Les agriculteurs qui apprennent aux agriculteurs de Maputo, au Mozambique](#)

 [Investir dans un meilleur stockage des aliments en Afrique](#)